

« Je vous donne ma paix »

La parole de Jésus vient nous rejoindre aujourd'hui : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* » C'est bien ce que nous célébrons, en accompagnant les enfants qui rencontrent le Seigneur Jésus pour la première fois dans le sacrement de l'Eucharistie, un moment privilégié où nous pouvons découvrir que la promesse de Jésus se réalise : il vient « *faire une demeure* », sa « *demeure* » en nous. S'il se donne ainsi à nous, c'est pour que nous puissions « *garder sa parole* ». Si nous acceptons que Jésus demeure en nous, cela devrait changer quelque chose dans notre vie. Cela devrait nous aider à nous aimer davantage les uns les autres, en sachant bien que c'est parfois plus difficile que d'habitude.

C'est une idée particulière à la foi des chrétiens que cette conviction que le Seigneur, que Dieu vient habiter chez nous, en nous. C'est une chance extraordinaire de le découvrir, même si nous peinons bien souvent pour le découvrir. Cette idée est aussi présente dans cette lecture du livre de l'Apocalypse qui nous est offerte. Sans doute le message est-il un peu obscur ou voilé. Mais c'est bien la promesse fondamentale : Dieu vient habiter au milieu des hommes, il vient établir sa « *demeure* » en nous. C'est le signe même de son amour infini pour les hommes, pour nous tous ici réunis, pour chacun(e) d'entre nous. On pourrait penser que le Seigneur s'invite à l'improviste, mais ce serait oublier qu'il nous donne rendez-vous au moins une fois par semaine, pour cette célébration de l'Eucharistie qui nous réunit une fois de plus ce matin.

Il existe de fortes probabilités pour que chaque jour, c'est plus d'un repas qui nous est offert, auquel nous sommes invités. Et nous savons qu'il est vital de nous nourrir, ne serait-ce qu'un peu. On peut ainsi s'apercevoir que l'exigence de Jésus reste modeste, puisqu'il ne nous invite à son repas qu'une fois (au moins) par semaine. Oublier ou bouder ce repas revient à dire que nous refusons de « *garder sa parole* ». C'est de bon

cœur que Jésus nous y invite, sans nous forcer la main pour autant. Communier pour la première fois, c'est s'engager à fréquenter aussi souvent que possible ce « *repas du Seigneur* » qui nous est offert chaque dimanche et de façon tout à fait gratuite : inutile d'apporter son pique-nique, tout nous est offert !

Mieux encore : nous réunir le dimanche, c'est nous rappeler que nous formons une seule et même famille : celle de Jésus qui aime nous trouver réunis en son nom, autour de lui, pour que nous puissions « *garder sa parole* ». Si nous savons « *garder* » cette parole, alors son autre promesse prend consistance, devient plus réelle : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* ». Quelle est donc cette « *paix* » que Jésus nous donne ? Disons qu'elle vise une certaine harmonie. Lorsque nous nous réunissons, nous sommes tous différents, en taille, en âge et bien d'autres différences encore. Et pourtant, en Jésus, nous ne faisons plus qu'un, nous formons son Corps, ce même Corps qui nous est donné sous la forme très modeste d'un petit morceau de pain. Recevoir le Corps de Jésus, c'est accepter d'être membre de son Corps, c'est d'une certaine façon prendre au sérieux notre propre Baptême qui non seulement nous rapproche du Seigneur, mais nous remet, nous confie les uns aux autres. Si nous manquons ce rendez-vous, nous manquons à nos sœurs et frères dans la foi.

Célébrer la première des communions eucharistiques, c'est marquer une étape dans notre cheminement dans la foi avec Jésus, avec ceux et celles qui croient en lui. C'est expérimenter cette immense confiance que Jésus nous donne en se remettant entre nos mains : il se confie à nous, pour que nous prenions soin de lui, de la même manière qu'il nous invite à prendre soin les uns des autres. La première des communions eucharistiques est un pas important que nous faisons comme chrétiens. C'est un engagement que nous prenons pour mettre nos pas dans ceux de Jésus avec plus de confiance, plus de résolution, et même – osons le dire – avec plus de sérieux. Sans doute nous devons malgré tout traverser des épreuves, mais Jésus vient nous rappeler sans cesse qu'il peut nous accueillir et nous soutenir, et il nous invite à en faire autant les uns vis-à-vis des autres.